

d'aspects tels que la productivité, la compétitivité et les déficits par rapport à la vie de la population, et cela contribuait au problème.

Une partie de la solution consiste à attirer sur ces problèmes l'attention nationale.

Il est très important que les Canadiens sachent où nous en étions récemment, où nous en sommes maintenant, où nous devrions être, et ce qu'il nous faut faire pour y arriver.

Maintenant, nous sommes encore dangereusement près de l'abîme. Nous cheminons dans la bonne direction, mais le voyage ne sera ni court ni facile. Établir une politique économique, c'est comme tenir le gouvernail d'un pétrolier géant : une fois le cap choisi, le navire file de lui-même. Il faut beaucoup de temps pour faire changer de direction au navire.

Quinze années de cheminement dans la mauvaise direction, c'est beaucoup! Depuis 1984, nous travaillons d'arrache-pied pour retrouver le bon cap.

Le 8 novembre 1984, j'ai eu l'honneur de présenter au Parlement le Programme de renouveau économique du gouvernement conservateur nouvellement élu.

Rien dans le document intitulé *Pour un renouveau économique* n'aurait semblé très étrange à M. C.D. Howe. C'est, je pense, un ouvrage qu'il aurait apprécié. Il s'agissait d'un plan d'assainissement des finances publiques et d'une conception de la coopération qui doit exister entre les secteurs public et privé pour accroître la productivité. Le fait que le Programme a été considéré comme un peu radical à l'époque montre dans quelle mesure le Canada s'était écarté de la bonne voie au cours des années précédentes.

Selon moi, le gouvernement actuel peut évoquer cette première déclaration de politique économique avec satisfaction. Notre vision des choses était juste alors, et elle l'est encore aujourd'hui; nous y sommes restés fidèles et nous avons beaucoup fait pour le bien du pays. La réforme des politiques commerciale et fiscale, la privatisation, la maîtrise de l'inflation et la déréglementation ont infiniment renforcé les bases économiques du Canada. Mais beaucoup reste à faire pour que se concrétise notre vision d'une économie productive et compétitive.

Il y a un secteur où nous n'avons pas encore réalisé notre programme : celui de la réduction du déficit. Nous n'avons pas réussi à cet égard comme nous l'avions prévu en 1984, mais je n'hésiterai pas ici à défendre les réalisations du gouvernement. Nous avons fait des progrès concrets. Quand nous avons pris le